

Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 2 (1945)

Heft: 1-2

Artikel: Le bibliophile artiste

Autor: Magnat, G.-E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STULTIFERA NAVIS



MITTEILUNGSBLATT
DER SCHWEIZERISCHEN BIBLIOPHIEN-GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES BIBLIOPHILES

April/Avril 1945

No. 1/2

G.-E. Magnat | *Le bibliophile artiste*¹

Tout a été dit sur le bibliophile, ce *homo singularissimus librorum*, cet «introverti», vivant enfermé dans le sûr refuge de son monde intérieur tapissé d'éditions rares et précieuses.

Mais il est une espèce plus rare que le collectionneur de premières éditions, – dont le nom scientifique est *homo unius editionis*, – c'est le bibliophile artiste. N'en doutez pas, ce *rara avis* existe; il appartient à une édition tirée à quelques rares exemplaires.

Il se distingue du bibliophile tout court par son mépris de toute lecture. S'il est un érudit, ses connaissances sont d'ordre purement artistique; ce qui l'intéresse, c'est uniquement la mise en page, les caractères typographiques et l'illustration d'un livre.

Pour lui, la page est un tableau; il en goûte

l'ensemble et les détails, l'ordonnance et l'atmosphère avec la volupté de l'épicurien dont le goût absorbe la pensée et dont la vision est vierge de toute impureté intellectuelle. Il est un adepte de l'art pour l'art.

Personne n'admire plus que lui l'esprit de grandeur aristocratique qui émane des œuvres des grands imprimeurs des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; il ne dédaigne point les magnifiques éditions de luxe de l'Empire, il est ému devant les beaux livres de l'époque romantique et il goûte particulièrement les dessins de Daumier et de Gavarni.

Mais ensuite la terre s'est arrêtée de tourner pour lui pendant plus d'un demi-siècle, car il a en exécration tout ce qu'a produit la fin du XIXe siècle jusqu'à l'an de grâce 1930.

C'est un moderne dans toute l'acception du terme, si l'on peut imaginer un être vivant en 1945 qui ne conçoit la technique qu'au service de l'art.

Il connaît tous les papiers anciens et modernes,

¹ Diese Skizze, die uns der Genfer Philosoph und Verfasser des geistvollen Buches «Poésie de l'écriture» schenkt, verrät, daß er einst nicht umsonst Basler Gymnasiums- und Fasnachtsluft eingeatmet hat.
E. St.

tous les procédés d'impression et d'illustration, il parle avec autorité de tous les genres de caractères typographiques de l'onciale à la gothique et de l'elzévir au cochin.

Lorsqu'il feuillette un beau livre, ses regards ne voient que la forme des lettres, les «noirs et les blancs», les tons et les valeurs, les corps d'écriture et les marges. Parfois un mot se détache et il le lit bien malgré lui, cependant que les phrases et leur sens lui demeurent heureusement cachés. Il sait que depuis quelques années il existe une renaissance du livre et son choix va exclusivement aux ouvrages dont chaque page lui procure la double joie des yeux et des sens. La seule différence qui le distingue de l'artiste et de l'amateur d'art, c'est qu'il goûte médiocrement un tableau, une eau-forte ou une sculpture, que la fresque lui paraît un anachronisme et

qu'il n'apprécie la beauté d'un vitrail que dans sa reproduction dans un ouvrage d'art.

Il a de commun avec le bibliophile la passion du collectionneur qui dépense son dernier sou pour acquérir et «posséder» une perle de grand prix. Ce qu'il recherche, ce n'est pas tant le livre ancien ou rare que les ouvrages imprimés et illustrés par les gloires de l'art de l'imprimerie et de la gravure dont il connaît et vénère les noms.

Cet être bizarre et unique jette un regard de commisération sur ses compagnons de la *Navis stultifera*, car il a sur eux l'incalculable avantage de pouvoir librement lever les yeux sur le paysage et de laisser entrer en lui le monde extérieur, qu'il saura retrouver transposé sur les plus belles pages de ses livres préférés.

On le reconnaît aussi au son particulier de ses grelots.

Herbert Eulenberg | Zu Ehren des Buches

Der Dichter sandte uns diesen Beitrag am 1. Dezember 1944 aus Kaiserswerth

Was bleibt von allen Büchern, die wir kennen,
In uns zurück? Was liest man immer wieder,
Um sich danach nur schwer von ihm zu trennen?
Ist's ein Roman, sind's Sprüche oder Lieder?

Ein jeder hat in seinen Bücherschränken
Wohl seine Lieblinge, die er mit Freuden
Gelesen hat im stillen Sichversenken,
Um schön die Zeit mit ihnen zu vergeuden.

Oft sind es gar nicht viele, die wir lieben
Und stets aufs neue lesen und uns sagen:
Was dir von früher aus dem Buch verblieben,
Spricht heut noch stärker als in jungen Tagen.

Der mag sich in Beschreibungen vergraben,
Und jene liest nichts lieber als von Liebe,
Ein anderer will vom Buch nur Vorteil haben
Und fragt allein: Nutzt es mir im Betriebe?

Und andre wieder mögen nur das Letzte,
Das Allerneueste von heute lesen,
Was spannend bis zum letzten Satz uns hetzte,
Als sei man selber mit dabei gewesen.

Ihr Bücher, stumme Freunde, laßt Euch danken
Für manche hohe, warm erfüllte Stunde!
Ihr spendet Licht und Mut und Kraft dem
Kranken

Und gebt vom Wissen aller Welt uns Kunde.

Wer möchte ohne Euch auf Erden leben,
Die Ihr uns willig stets Gesellschaft leistet,
Zudringlich nie, doch uns getreu ergeben
Daheim wie draußen, wenn Ihr mit uns reistet.

Und müssen wir dereinst mal von Euch scheiden,
So wird's uns hart. Nur eins kann Trost uns
geben:

Ihr, Bücher, bleibt und helft in Lust und Leiden
Den Menschen weiter, solange' Menschen leben.

Ihr seid unsterblich als der Weisheit Bronnen,
In die der Geist der Sterblichen geflossen,
Was unsereins gefühlt hat und ersonnen,
Es wäht in Euch, es wird in Euch genossen.

Wir schöpfen immerfort aus Euren Quellen,
Indes wir uns verwandelt in Euch spiegeln,
Ihr dauert, um uns stetig zu erhellen
Und mehr und mehr die Rätsel zu entsiegeln.